

L'économie américaine est-elle en train de ralentir ?

D'après la banque centrale américaine, la production industrielle des États-Unis a reculé de 0,2 % en septembre. Cette première baisse en seize mois va influencer sur la stratégie internationale du pays

BENJAMIN CARTON
ÉCONOMISTE AU CEPII

« Un seul indicateur économique ne signifie pas une tendance, mais, depuis juin, plusieurs chiffres vont dans la mauvaise direction aux États-Unis, qu'il s'agisse de l'emploi, de la production industrielle, des ventes au détail ou de l'activité d'entreprises telles que General Electric ou Wall Mart, qui donnent le pouls de l'économie américaine.

Le ralentissement outre-Atlantique est une réalité. La banque centrale américaine, la Fed, a annoncé qu'elle allait lancer une deuxième vague de politique de très grande facilité monétaire baptisée quantitative easing. Elle consiste à acheter des bons du Trésor américain pour soutenir la croissance en faisant baisser les taux d'intérêt longs, auxquels ménages et entreprises peuvent s'endetter. Mais, ces taux étant déjà quasiment nuls, cette stratégie se montrera peu efficace.

Or, si la politique intérieure des États-Unis ne parvient pas à soutenir l'activité et l'emploi, les Américains chercheront la croissance à l'extérieur. Dans ce contexte, leur politique monétaire "facilitatrice" vise avant tout à faire baisser le dollar. Mais cette stratégie est contrecarrée par la Chine qui intervient sur les marchés pour maintenir sa monnaie à un niveau peu élevé. Face à ces tensions monétaires accrues, les États-Unis se montrent tentés par le protectionnisme.

La menace de mesures protectionnistes

Le danger réside plus dans l'adoption de mesures protectionnistes que dans la "guerre des monnaies". Le Congrès américain a récemment projeté d'instaurer des taxes sur les importations chinoises. Bien sûr, cette discussion a eu lieu dans un contexte préélectoral et rien n'a été concrètement décidé, mais la menace existe.

Si une guerre protectionniste oppose la Chine et les États-Unis, Pékin réorientera ses exportations vers le marché européen pour ne pas subir les droits de douane américains. Par ricochet, la guerre monétaire peut ainsi déstabiliser les flux commerciaux mondiaux.

En réalité, la menace protectionniste fait avant tout figure d'ultime recours, destiné à dénouer ces tensions mondiales sur les taux de change. La réunion du G20 à Séoul, les 12 et 13 novembre, est prématurée pour aboutir à un accord, mais elle fournit l'occasion de définir un calendrier de travail pour trouver une solution internationale négociée prévoyant une appréciation progressive du yuan. »

Recueilli par Marie DANCER